
N° 3 | 2016

Genres et enjeux de légitimation

Le portrait dans la France des Lumières : entre dénonciation et légitimation d'un genre pictural

Elodie CAYUELA

Édition électronique :

URL :

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-3/2695-le-portrait-dans-la-france-des-lumieres-entre-denonciation-et-legitimation-d-un-genre-pictural>

DOI : numerev_2072

Date de publication : 19/11/2016

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : CAYUELA, E. (2016) Le portrait dans la France des Lumières : entre dénonciation et légitimation d'un genre pictural. *À l'épreuve*, (3). https://doi.org/10.34745/numerev_2072

À l'époque moderne, l'idée d'une hiérarchie entre les genres picturaux est relativement fréquente. Une œuvre figurant un épisode historique, biblique ou encore mythologique est en effet souvent préférée et valorisée par les théoriciens de l'art. Les autres sujets picturaux – portrait, paysage, scène de genre, peinture animalière et nature morte –, parfois désignés comme « genres mineurs » ou « talents particuliers », sont quant à eux rapidement évoqués dans la littérature artistique et assez peu mentionnés pour montrer la grandeur et la noblesse de la peinture. Le théoricien italien Alberti écrit ainsi en 1436 que « le sommet de l'œuvre du peintre est la représentation d'une histoire ».